

378

Monsieur et cher ami.

Il y a longtemps, bon longtemps que j'aurais du vous écrire; j'ai
du le faire d'abord parce qu'un ami on ne devrait pas être aussi
longtemps sans s'écrire, mais j'aurais du le faire officiellement
car j'en avais été chargé par le Comité du chemin de fer de Neuchâtel
Oh bien oui! mon cher ami, nous avons un Comité à Neuchâtel,
avons nous jamais un chemin de fer? C'est une autre question.
nous n'étions pas géographiquement attachés à droite au Canton
Berne, à gauche à celui de Vaud, je dirais oui, car on s'efforcera
par vaincu l'opposition intérieure, mais on ne s'entendra jamais
avec nos voisins. Mais enfin nous avons un Comité, et malgré
le peu de chance de réussite, il faut bien qu'il essaye quelque
chose. Voici un peu de mots l'état du choda, et à qui je
suis chargé de vous demander?

Un Comité général Suisse s'en réunit il y a quelques mois
à Berne. Neuchâtel a proposé qu'on fit venir un ingénieur étranger
qu'on le chargerait de faire un examen de la ligne de Genève à
Basle, et de faire rapport sur la meilleure direction à lui donner.

au chemin de fer à construire. Cette proposition a été repoussée, et
il a été décidé que chaque Canton ferait les études sur son terrain,
sans s'inquiéter du point où son chemin rencontrera celui de
Canton voisin. Il faut donc bien exécuter cet article, bien digne
de la Confusio rerum qui distingue tout ce qui concerne
la Confédération helvétique.

liens
Maintenant, Mon cher ami, je viens vous demander deux choses
la première est de savoir à quel prix peuvent revenir les études,
soit d'un simple tracé cursif, soit d'un tracé complet avec
plans et devis; la seconde de savoir si vous connaissez un
ingénieur qui fut capable de faire le tracé et devis à son
charge?

Si vous voulez bien me répondre, ayez la bonté, si vous plaît
de ne pas mentionner la date de ma lettre, et de dire quelques
mots de ce que vous n'avez pu me répondre plus tôt.

Je suis avec le plus grand intérêt tout ce qui se fait de votre
part en fait de chemin de fer, et votre nom ne se trouve jamais
dans les feuilles publiques, sans y attirer vivement mes regards.
C'est au moins ce qu'il y a de bon, à côté de tant de choses mauvaises.
Je vous donnerai des nouvelles de vos amis, lorsqu'il
sera possible.

Agassiz et moi. Paris, où il a été fort bien accueilli; j'en ai
une lettre il y a quelques jours, ce n'est pas le délice de
Capoue qui s'y retiennent, mais du travail considérable qu'il
desire finir avant son départ, a je crois le désir de placer les
poissons fossiles que les Français n'avaient que peu ou point appréciés
jusqu'ici.

Si vous parlez pas de notre pauvre Suisse, vous savez par
les journaux le triste état où elle est réduite. Si vous parlez
feuille de tenir que Bah Campaigne aurait bien envie de renouer
avec la ligne du Nord, mais à de conditions absurdes, et d'ailleurs
indivises, puisque vous parlez d'accord avec Bode. Si vous
le Palais n'en sont pas à se mordre les doigts d'avoir
fait les recherches.

Je compte toujours avec le plaisir de vous voir au printemps.

Agreez me assurément, mon cher ami, l'assurance de moi
affectionnée et considération, et de mon inaltérable dévouement

Neuchâtel
15 Juillet 1846.

Baraguer